

Lettre d'Alma de Sodyguine à Émile Zola datée du 2 mars 1898

Auteur(s) : de Sodyguine, Alma

Transcription

Texte de la lettreMr. Émile Zola,
21 bis Rue de Bruxelles,
Monsieur,

Je ne puis m'empêcher de vous envoyer un extrait d'un journal, qui m'arrive de ma ville natale de Pittsburgh Pennsylvania.

Depuis quelque temps, depuis qu'on parle de tant de témoignages (sic) d'admiration, qui vous viennent des étudiants de différents pays, je me disais toujours : « Sans aucune doute (sic), les étudiants de mon pays s'intéressent aussi très vivement au glorieux acte de M. Zola, mais est-ce que l'écho de leur sympathie parviendra jusqu'à lui, est ce qu'il saura jamais que leurs « cœurs battent chaud » pour lui (je me permets de traduire littéralement une expression de Dispatch). C'est donc avec une grande joie que j'ai lu le récit sur la manifestation des étudiants de Yale ; et quoique le journal dont il est pris, soit arrivé à Paris bien en retard, je vais quand même oser vous l'adresser.

J e m'imagine que vous aimez la libre Amérique et que la manifestation des étudiants de Yale ne va donc pas vous étonner. Mais je constate une tristesse qui est étrange_ on a généralement l'idée que les « marchands de porcs de Chicago » constituent l'élément dominant du pays de Washington ; de Lincoln, de Harriet Beecher Stowe, de Henry George, et est ce que je ne puis ajouter de W. R. Hearst, le vaillant jeune éditeur du New York Journal qui, tout comme les courageux rédacteurs de l'Aurore, ne se contente pas d'enregistrer les événements, il veut faire de l'histoire, et de cette histoire dont les nations sont fières.

Et maintenant que les États-Unis sont prêts à se jeter dans une entreprise qui ruinera probablement leur commerce et cela dans le but de venir en aide à un peuple opprimé, dira-t-on encore en France que the mighty dollar est le seul idéal des Américains ?

Profitant de cette occasion, je vous apporte, comme un des milliers de spectateurs du monde entier, dont le cœur a été rendu plus courageux par notre noble exemple _ je vous apporte l'expression de ma profonde gratitude et de ma plus haute et respectueuse considération.

Alma de Sodyguine
6 rue Scipion, Paris.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Admiration](#), [Dreyfus](#), [Hearst](#), [New York Journal](#), [Yale](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-02](#)

Adresse6 rue Scipion, Paris

Description & Analyse

DescriptionSoutien pour l'affaire Dreyfus, parle de l'engouement des U. S. A. pour l'acte de Zola.

NotesOui, coupure du Pittsburg Dispatch sur la manifestation des étudiants de Yale.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1898_03_02-02 LEF.23.Sodyquine.02031898.Paris.Pensylvanie

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, une feuille pliée dont quatre pages sont utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification

le 21/08/2020

Mr. Emile Zola,

USA

21 bis Rue de Bruxelles;

Monsieur,

Je ne puis m'empêcher de vous
envoyer un extrait d'un journal,
qui m'arrive de ma ville natale
de Pittsburgh, Pennsylvania.
Depuis quelque temps, depuis qu'on
parle tant des témoignages d'admi-
ration, qui vous viennent des étudiants
de différents pays, je me disais tou-
jours: "Sans aucune doute, les étu-
diants de mon pays s'intéressent aussi
très vivement au glorieux acte de
M. Zola, mais est-ce que l'écho

de leur sympathie parviendra jusqu'à lui, est-ce qu'il saura jamais que leurs "cœurs battent chaud" pour lui (je me permets de traduire littéralement une expression du Dispatch) ?" C'est donc avec une grande joie que j'ai lu le récit sur la manifestation des étudiants de Yale; et quoique le journal dont il est pris, soit arrivé à Paris bien en retard, je vais quand même vous l'adresser.

Je m'imagine que vous aimez la libre Amérique et que la manifestation des étudiants de Yale ne va donc pas vous étonner. Mais je constate avec tristesse qu'en France on a généralement l'idée que les "marchands de pores

de Chicago" constituent l'élément
dominant du pays de Washington,
de Lincoln, de Harriet Beecher
Stowe, de Henry George, et est-ce
que je ne puis ajouter de W. R.
Hearst, le vaillant jeune éditeur
du New York Journal qui, tout
comme les courageux rédacteurs
de l'Aurore, ne se contente pas de
d'enregistrer les événements, il
veut faire de l'histoire et de cette
histoire dont les nations sont fières.

Et maintenant que les Etats-
Unis sont prêts à se jeter dans une
entreprise qui ruinera probable-
ment leur commerce, et cela dans
le but de venir en aide à un
peuple opprimé, dira-t-on encore
en France que the mighty dollar

est le seul idéal des américains?

Profitant de cette occasion, je vous apporte, comme un des milliers de ~~milliers~~ spectateurs du monde entier, dont le cœur a été rendu plus courageux par votre noble exemple — je vous apporte l'expression de ma profonde gratitude et de ma plus haute et plus respectueuse considération.

Alma de Lodyguine.
6 Rue Scipion, Paris.
Le 2 mars, 1898.

fresco often
representatio
the true str
Church.
The fresco
archaeology
once occupy

PITTSBURG, SUNDAY, FEBRUARY 13, 1898.

PITTSBURG DISPATCH.

YALE FRIENDS OF ZOLA.

Organizing a Huge Street Demonstration to Testify Their Faith in the Novelist and Belief in Dreyfus' Innocence.

[SPECIAL TELEGRAM TO THE DISPATCH.]

NEW HAVEN, Feb. 12.—Yale men, whose hearts beat warm for Zola, have been working up a big demonstration in his honor. The plans originated among some of the seniors who live in Vanderbilt Hall, and in the courtyard of that building last night transparencies were framed for parade around town to-day.

Everything was in order for the grand march at 11 o'clock this morning, but the rain led the undergraduates to postpone it, and the transparencies lay secluded in the rooms of the Zola sympathizers. The banners which are ready to be carried in the procession contain pungent allusions to the Dreyfus-Esterhazy episode and give Dreyfus the benefit of every doubt. Some of the transparencies are very uncomplimentary to Major Esterhazy.

The plans of the leaders in the demonstration were to march into the French quarter of the city and halt in front of the French Catholic Church on the corner of Chapel and Chestnut streets. There an address was to be delivered. The streets are in bad condition for marching, and at a late hour this afternoon it was possible that the demonstration would be postponed till Monday.

NAVY YARD BUSY.